Can. Pam. D

Un Drame en huit tableaux ...

UN DRAME

EN HUIT TABLEAUX

A L'EAU LES HYPOCRITES

Le peuple découvre ce que les bleus cachent sous le manteau de la religion

VIVE LAURIER !!

PREMIER TABLEAU

MM. TUPPER, ANGERS, TAILLON, DESJARDINS, ROSS, PELLETIER, CASGRAIN et CHAPAIS.

TUPPER (montrant tous les scandales des administrations conservatrices).—Mes amis, pour arriver au pouvoir, il nous faut traverser le pont sur la rivière dangereuse des élections générales que vous voyez à ma gauche. Vous voyez tout ce monde qui nous guette sur le pont, comment allons-nous faire avec ces scandales-là pour arriver au pouvoir, qui est de l'autre côté du pont.—C'est pas une petite job !

ANGERS, CHAPAIS et PELLETIER, tous ensemble.—Attendez, on a un fâmeux moyen par chez-nous, ça toujours réussi. (Le pauvre Pelletier n'oublie pas pendant ce temps-là de dérober à Casgrain son portefeuille qu'il arrache sournoisement de la poche de son habit au cas où il ne passerait pas le pont).

TUPPER.—Parlez rien qu'un à la fois. Quel est ce moyen-là ? Pas de blague, Pelletier !

CHAPAIS.—C'est moi qui parle. C'est un moyen de mon beau-père. Le beau-père sir Hector était fameux dans son temps.

TAILLON commence à chanter.—" J'ignore son nom et sa naissance."

TUPPER.—Ferme donc ta grosse goule, toi, Taillon. Tès bon à rien pour ces affaires-là. Allons, mon Thomas ?

CHAPAIS.—C'est bien simple. Couvrons-nous du manteau de la religion et mettons des barrettes.

ROSS.—Des petits minteaux ?

CHAPAIS.—Non, des grands pour pouvoir tout mettre.

TUPPER.—Arrêtez, moi j'ai porté de ces affaires-là.

CHAPAIS et PELLETIER.—Vous, père Tupper, portez le bill remédiateur. Nous allons en mettre, nous autres, des barrettes et des souliers bouclés.

ANGERS.—Moi, il me faut de quoi. J'oublierai toujours pas mon petit banc.

DEUXIEME TABLEAU

MÊMES PERSONNAGES, *couverts du manteau de la religion, portant barrettes, chapeaux de moines, souliers bouclés.—Ils cachent dans les plis de leurs manteaux tous les scandales, afin de passer le pont.*

TUPPER.—Ecoutez donc ; Chapais et Pelletier, avant de partir, vous allez vous faire reconnaître.—Y'a une tache sur votre collerette vous Pelletier. (*Le bon homme épelle*), L-a, la,—r-o, ro, Laro,—c-h-el, Larochel,—l-e, le, Larochelle ! Pelletier, t'es pris. je connais c't affaire-là. (Se tournant vers Chapais).—Regarde-moi donc l'autre ce qu'il a là. Sur sa barrette,. .f-i, fi,—c-e-l, cel,—ficel,—l-e, le,—*ficelle.* On passe pas avec ça !

CHAPAIS et PELLETIER.—On a beau frotter, ça veut pas partir. Mais ça passerr ben.

TUPPER.—Tant mieux si ça passe. Mais n'avez-vous pas peur de nuire à votre religion ?

CHAPAIS, PELLETIER, ANGERS et les autres.—Vous êtes bon, vous. Qu'est-ce que nous fait la religion à nous autres, pourvu que nous arrivions au pouvoir.

TROISIEME TABLEAU

LES MÊMES

Chut ! les v'la qui partent, les mains jointes, les yeux au ciel, la bouche en cœur, chacun avec a part de scandales sous son manteau. Le père Tupper porte le bill remédiateur. Les badauds sont à genoux.

ANGERS, TAILLON, CHAPAIS, PELLETIER, CASGRAIN, chantent à pleins poumons :—A genoux ! voyez donc ce beau bill rémédiateur ! Reculez-vous, qu'on le passe. C'est au nom de la religion qu'on marche aujourd'hui. Nous sommes tous des saints personnages. Ceux qui oseront regarder autre chose que le bill, iront tous en enfer et chez le diable, et (à ils seront traités comme ils le méritent.

QUATRIEME TABLEAU.

Ils sont rendus au milieu du pont.

TUPPER.—Mon beau Thomas, ton affaire m'a de l'air mal ficelée. Il y a des mauvaises physionomies sur ce pont-là. Ils ont de l'air à nous reluquer.

Tout-à-coup on entend un grondement sourd.

TAILLON.—Moi, M. Tupper, j'ai peur.

Trois ou quatre citoyens honorables, bien plantés, bien mis, forts, s'avancent vers le groupe ministériel et se disent : Mais il y a quelque chose qui ne va pas. Pourquoi tant crier pour les écoles. Tout le monde est pour. Ils ont des mauvaises figures. Ils sont contrefaits. Il y en a un noir là qui a une vraie figure de Chambers, qui se faisait l'ami des curés anciennement, et puis qui les volait ensuite. Il paraît même qu'il en a tué des curés. Tâtons-les !

PLUSIEURS VOIX.—Oui, tâtons-les, voyons ce qu'ils cachent.

PELLETIER et CHAPAIS.—Pas de tâtage. Si vous nous tâtez, vous allez aller chez le diable tout droit !

LES CITOYENS.—Au diable le diable. Fouillons-les.

Les citoyens les poignent, leur arrachent leurs manteaux et découvrent tous les scandales qu'ils cachent.

Pendant que ces scandales volent à droite et à gauche, on entend PELLETIER, ANGERS, CHAPAIS et TAILLON crier de toutes leurs forces : Mandements. Evêque. Grand Vicaire. Pape. Rouges. Rouges. Damnation éternelle.

CINQUIEME TABLEAU

TUPPER, ANGERS, TAILLON, *profitant de la confusion créée par la découverte de leur truc, laissent leurs manteaux aux mains des citoyens indignés et courent à pleine jambe vers l'endroit où se trouve le pouvoir.*

TAILLON et ANGERS, tout essoufflés.—Nos manteaux sont déchirés, mais on a eu une fière chance de passer. Arrivons au pouvoir.

TUPPER.—Le plan de Chapais était bon. Mais sans cette maudite ficelle, cette sacrée La Rochelle, on aurait pas eu tout ce trouble. Un homme de mon âge, me faire courir comme ça et je vaux trois millions, je suis pas un lévrier, moi, pour courir comme ça ! Cré Pellequier !

SIXIEME TABLEAU

TUPPER, ANGERS et TAILLON arrivent à la porte de l'édifice du pouvoir. Ils s'élancent pour entrer.

LAURIER, TARTE et CHOQUETTE.—Nix. Nix ! mes petits agneaux, vous n'entrerez pas ici tant que le peuple ne vous aura pas vus sans barrettes et sans manteaux !

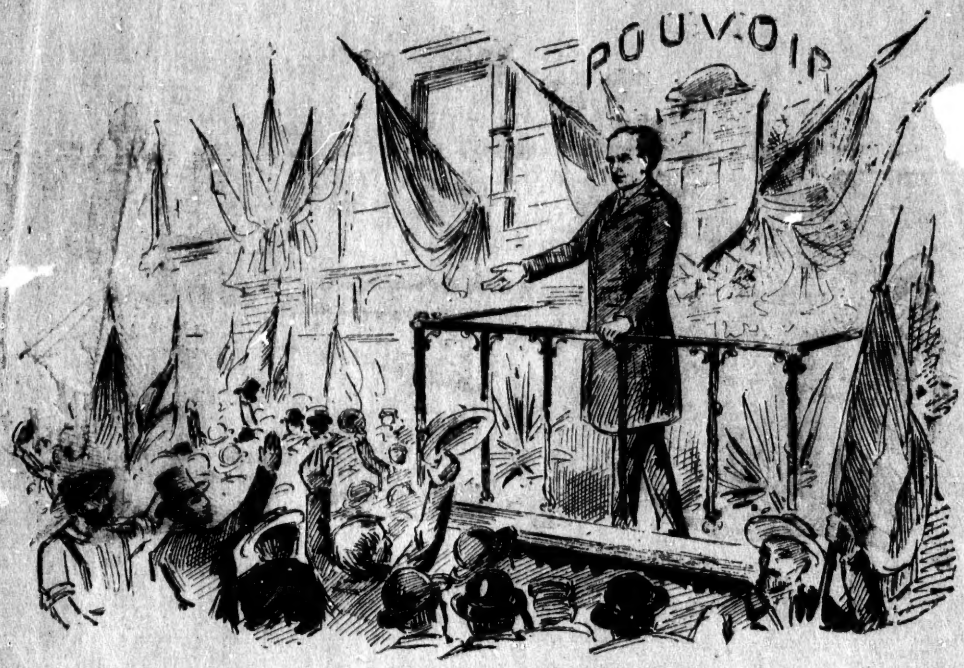
SEPTIEME TABLEAU

Le peuple dans sa légitime colère, jette Anyers à l'eau, avec son petit banc. Taillon entonne son chant de mort, il reste accroché au pont par sa barbe pendant quelques instants. Le bonhomme Tupper est lancé par dessus bord par la foule furieuse.

Le peuple.—A l'eau, misérables hypocrites qui nous avez volés, exploités, ruinés. A l'eau, vous qui avez voulu cacher tous vos méfaits sous le manteau de la religion. Quaut à vous, maîtres Pelletier et Chapais, vous ne perdez rien pour attendre. (Tous deux sont honteux comme des renards qu'une poule aurait pris.)

Pelletier, s'adressant à Chapais.—O Thomas !
O Chapais ! !
O Thomas Chapais ! ! !

HUITIEME TABLEAU



Ce tableau représente l'honorable M. LAURIER, *premier ministre du Canada.*

Il apparaît au balcon de l'édifice. La foule l'acclame. Elle admire ce grand patriote, l'orgueil de sa race, le modèle de ses contemporains.

S'adressant à la foule, il s'écrie : MM., je rendrai pleine et entière justice à la minorité catholique du Manitoba. Je mettrai fin à l'ère des scandales et j'inaugurerai une politique fiscale qui ramènera le progrès et la prospérité dans notre pays.

Et cent mille voix lui répondent :

VIVE LAURIER !

riote,

norité
tique

!